

LA GRAND'MÈRE ET LE MÉTRO

Main'nant, tu rentres du marché demanda la grand-mère, très mécontente? Pos moi, à ta place, je reste j'qu'à midi, que comme ça tout le monde il aurait attendu autour de la table que à madame ça lui vienne bien de porter la marchandise pour déjeuner! Ya au moins deux heures et demie que t'y es partie.

— Ma fi s'exclama la Golondrina, en déposant son panier sur la table! Laisse-moi arriver au lieu de rouspéter!... Si tout le quartier il est en révolution!

— En révolution maugréa la grand-mère! Moi je connais ta révolution à toi! Les comadréjas qu'elles sont là, à la porte du marché, à oir ça que une elle fait et que l'aut' elle fait pas! Au lieu de faire leur ménage et de préparer la cuisine! C'est toutes des fouille-zut!...

— Aujourd'hui y a pas de fouille-zut, coupa la Golondrina. Hier ya des types qu'y sont passés dans le quartier avec des ficelles et des trépieds que ya un trou pour regarder à travers. Y venaient faire la relève pour installer le métro...

— Le quoi interrogea la grand-mère?

— Le métro...

— Qu'est-ce c'est?

— Pas le métro proféra impatientée la Golondrina! Tu sais pas ça que c'est le métro? Ay, ricana-t-elle à l'adresse d'Isabelica et de Joaquitin qui entraient à ce moment, la grand-mère elle sait pas ça que c'est le métro! Qué tontussia!...

— Dis, riposta la grand-mère, la tontussia, si tu continues, elle va te fiche une de ces baf, que ta figure elle va se retourner de l'aut' côté!...

— T'y as entendu parler aussi du métro interrompit Isabelica? Dans la rue tout le monde il est trastorné! Y paraît qu'y va arriver jusque sur la place et passer sous les maisons...

— Mais vous aut', vous pouvez pas parler que je vous entend', cria la grand-mère? Moi je vous demande quelque chose et les uns y se mettent à rigoler et les aut' à me parler de passer sous la maison! Le métro qu'est-ce c'est?

— Le métro expliqua Isabelica, c'est le tram qui passe sous la terre...

— Quoi, sous la terre fit la grand-mère? Et comment il avance?

— Pos on fait des trous avec des escaliers pour que les gens y descendent et des galeries pour que le tram y roule continua Isabelica, que comme y a rien devant y peut aller à toute vitesse! T'y es pas plutôt installée te oilà à Ekumul! Tu t'asseois et t'y es à Canastel! Tu t'asseois et t'y es à Santa-Cruz...

— Pos alors, c'est comme le canon déclara la grand-mère?

— Comme le canon, non, fit Isabelica, mais ça va vite.

— Moi, ni pour un boulet tu me fait monter là-dedans, conclut la grand-mère. Avec le cœur comme je l'ai, y a qu'une direction que je peux prend': Tamasouët...

— Vous comme vous êtes voulut ironiser Joaquitin! Pos alors, si vous vivriez à Paris que tous les gens y passent la journée dans le métro, comment vous feriez?

— Taisez-vous, avec vot' Paris fit la grand-mère! Fanfaron! A peine il ouv' la bouche: Paris! Paris! De la fois qu'il est allé, lui! Je sais pas si seulement y connaît La Sénia! Ici on est à Oran!

— Pos c'est pas la peine d'aller à Paris pour savoir, protesta Joaquitin! Que les liv' et les journaux y sont pas faits pour les chiens! Tout le mond' y sait qu'à Paris les gens y font pas un pas sans le métro, qu'à Neuviorque y en a un en marb, qu'Estaline il en a fait installer un à Moscou et que Mao-Zi-Toune il en fait creuser des ribambelles en Chine...

— Qui c'est-ce Zi-Toune demanda la grand-mère. Moi je le connais, je crois...

— C'est pas le même, coupa Isabelica...

— Et les trolleybus, à quoi y vont servir main'nant alors demanda la Golondrina?

— Pos on les met sous terre eux aussi expliqua Isabelica...

— C'est le tram ou c'est les trolleybus, interrogea la grand-mère?

— Le tram fit la Golondrina...

— Alors y vont nous ressortir la motrice et la remorque que y avait avant commenta la grand-mère? Dans quel état y doivent êt'! Depuis le temps que personne il est monté dedans...

— Tu pense sauta Isabelica! Y vont nous z'en acheter des neufs, avec un moteur peut-êt' atomique! Les aut' y sont trop vieux!...

— En tous cas, ma fi, déclara la grand-mère, trop vieux ou pas trop vieux, moi j'aimais les trams d'avant! Au moins quand t'y étais dedans tu voyais ça qui se passait. Combien de fois, avec le pauv' papa, quand on était trop fatigués pour regarder les vitrines du boulevard Séguin et de la rue d'Arzeu, on prenait le tram de Gambetta et d'un côté on regardait quand on allait et de l'aut' quand on revenait, qu'on avait le temps de voir j'qu'aux prix et tout! C'est com' ça que j'ai choisi le service de tab' avec des fleurs que cet' bourrique de Golondrina elle a cassé la dernière assiette hier! Dommage de service! Je l'avais payé soixante-quinze francs! Soixante-quatorze pièces! Le marchand y m'avait donné la salière et l'huilier cadeau, qu'y reste plus que le bouchon, avec les mains de hache que vous z'avez tous ici...

— Ça ne dis pas!... L'huilier, c'est toi que tu l'as cassé, protesta la Golondrina...

— Moi j'ai le dos large riposta la grand-mère! Si tu l'aurais essayé avant de le met' dans le buffet, y m'aurait pas glissé des mains! C'est pas ma faute à moi si j'ai des fi' qu'elles sont com' des coulev'...

— En tous cas, le métro y passe sous la maison déclara Joaquitin...

— Quelle maison demanda la grand-mère?

— Quelle maison dit Joaquitin? Pos la nôt'! Cel'-là!

— La not', non, précisa la grand-mère! La mienne! Que vous vous êtes venu ici rien qu'avec des bonnes paroles et les mains vides! N'oubliez pas que le loyer il est toujours à mon nom et que...

(Suite en page 9)

— Bueno, bueno, coupa Joaquitin, c'est pas la peine de commencer la jakèke ! Ça n'empêche qu'on va vous raser la cave !...

— Me raser la cave ! Qué raser la cave explosa la grand'mère ?

— Eh fit Joaquitin, y faut bien que le métro y passe !

— Quoi demanda la grand'mère ? Et y vont le faire passer juste par not' cave ? Y a pas d'aut' endroit ? Avant-hier, j'ai fait porter un sac de charbon et j'ai à peine pu le rentrer avec tous les trastos que ya !...

— Y peuvent pas faire otrement déclara Joaquitin, pasque d'abord y faut qu'y profitent des trous déjà faits... Vous savez, qu'au jour d'aujourd'hui, tout ça va à l'économie ! En plus, si y nous prennent pas la cave, y vont êt' obligés de faire juste un virage, que comme c'est sous terre qu'on voit pas sept sur un bourricot, y risque d'y avoir de ces tamponnages entre les métros !

— Et à moi, quoi éclata la grand'mère ? Est-ce que moi je leur ai demandé de nous faire marcher tous sous terre comme des fourmis ou quoi ? Baya ! Si on était pas plus heureux avant, sin tanto jaleo ! Au moins, le dimanche quand on savait pas où aller, on prenait le tram d'Aïn-el-Turck à deux heures de l'après-midi avec les gosses sur la remorque... Quand on arrivait c'était l'heure de revenir. Y avait pas à descend' ni rien ! Pour vingt sous on passait l'après-midi au grand air... C'était pas la peine de louer un cabanon...

— Mais ça grinçait fit la Golondrina ! Tu te souviens pas comme y grinçait à tous les tournants ?... Je crois que c'est de ça que j'ai perdu mes dents...

La grand'mère regarda la Golondrina d'un air de grand mépris et maugréa :

— Bourrique, va !
